

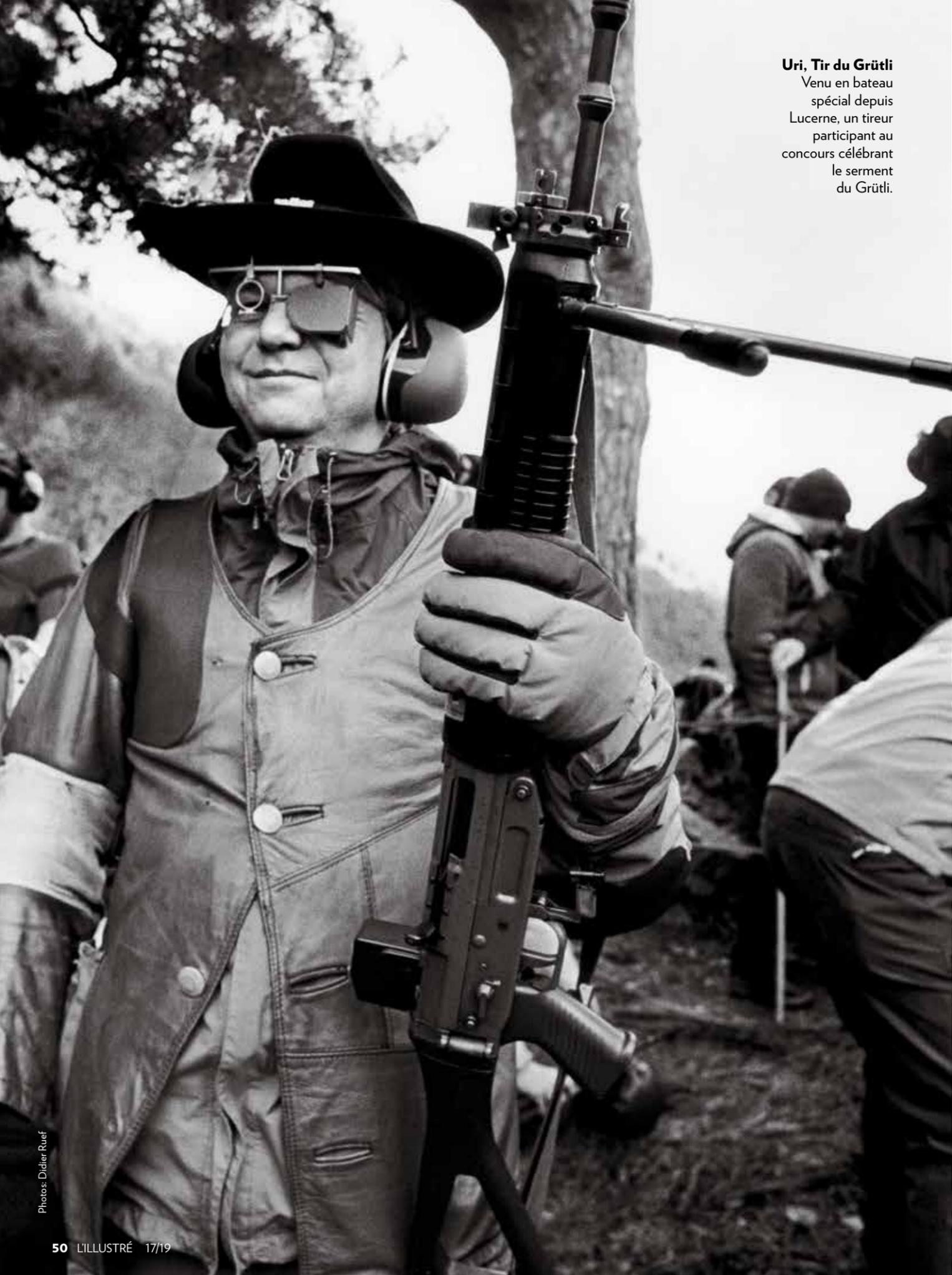
Morat, Tir historique
En souvenir de la bataille de Morat (1476), un concours se déroule chaque année au lieu-dit le Bois Domingue, là où était installé le camp de Charles le Téméraire.



Loi sur les armes **AUX URNES, CITOYENS!**

La Suisse doit-elle davantage contrôler la circulation des armes? L'Union européenne y voit une mesure de lutte contre le terrorisme, les référendaires une tentative de les désarmer. Réponse le 19 mai, après que le peuple de soldats aura déposé, sinon les armes, sa réponse dans les urnes. Le reportage du photographe Didier Ruef souligne la passion toujours populaire pour le tir. PHOTOS DIDIER RUEF - TEXTE JEAN-BLAISE BESENÇON

Uri, Tir du Grütli
Venu en bateau
spécial depuis
Lucerne, un tireur
participant au
concours célèbre
le serment
du Grütli.



Zoug, Tir de Morgarten
En mémoire de la bataille
de Morgarten (15 novembre 1315),
les tirs de Morgarten ont lieu chaque
année le 15 novembre, à proximité
immédiate du monument de la bataille
qui vit s'affronter 1500 Confédérés et
4000 à 8000 soldats autrichiens.





Estavayer-le-Lac, Fête fédérale de lutte Un très jeune tireur s'initie au maniement du fusil d'assaut SIG 550, arme officielle du soldat suisse pendant plus de vingt ans sous le nom de Fass 90. En bas, à Lungern (OW), le Jesse James Event permet aux collectionneurs de se mesurer avec toutes sortes d'armes historiques.



Photos: Didier Ruef



Lugano, Fête fédérale des chorales en costume
Un chasseur tessinois défile avec son chamois et son fusil.



LES FÊTES DE TIR DÉVELOPPENT LE SENTIMENT NATIONAL

Uri, Tir historique du Grütli

Les cibles marquent
les points sur les
28 cibles à 300 m
du Tir historique
du Grütli, organisé sur
la célèbre prairie
depuis 1862.



Lausanne, Bourse internationale aux armes Amateurs et collectionneurs se retrouvent entre les stands d'une centaine d'exposants. Présents sur place, les bureaux des armes des cantons peuvent directement délivrer des permis d'achat. A Berne, de jeunes soldats participent à la manifestation officielle du tir en souvenir de la bataille de Neuenegg, qui, le 5 mars 1798, vit s'affronter les Bernois et les troupes françaises.



TEXTE JEAN-BLAISE BESENÇON

Sur les affiches de la Communauté d'intérêts du tir suisse (CIT), opposée à la révision de la loi sur les armes, elles s'appellent Lynn, Nadine, Myriam ou Maria. Trentenaire, ménagère, agente de voyages, armurière ou mère de famille, elles posent la main gauche sur une arme et la droite dressée pour dire: «Stop au diktat de l'UE qui nous désarme!»

Chocs et décalées, les affiches illustrent la violence que suscite, particulièrement outre-Sarine, la volonté, approuvée par les deux Chambres, de contrôler davantage la circulation d'une catégorie d'armes particulièrement dangereuse.

Parce que comme le détaille le site de l'Office fédéral de la police (www.fedpol.admin.ch), les nouvelles dispositions ne concernent en réalité qu'une petite minorité des quelque 3 millions d'armes en circulation: les armes semi-automatiques munies d'un chargeur de grande capacité. Elles ne deviendraient pas pour autant interdites. En revanche, quiconque en possède déjà une serait, dans un délai de trois ans, tenu de l'enregistrer. Pour en faire l'acquisition, les nouveaux propriétaires seraient quant à eux tenus de prouver, après cinq et dix ans, soit qu'ils sont membres d'un club, soit qu'ils pratiquent régulièrement le tir (une fois par année au minimum).

Pour posséder ce genre d'armes, les collectionneurs et les musées devront pour leur part, outre en tenir un inventaire, assurer une conservation et une présentation sûres de leurs trésors. Du côté des armuriers, des fabricants et des importateurs d'armes, les professionnels seront désormais tenus de déclarer toutes leurs transactions d'armes, mais aussi des élé-



19 mai

Une affiche de la Communauté d'intérêts du tir suisse, opposée à la révision de la loi sur les armes.

**1,5
MILLION**

ESTIMATION
DU NOMBRE
D'ARMES NON
ENREGISTRÉES
EN SUISSE
EN 2017.

**3
MILLIONS**

D'ARMES SERAIENT
EN CIRCULATION
DANS LE PAYS.

**«10% AU MAXIMUM
DES ARMES SONT
CONCERNÉES»**

OFFICE FÉDÉRAL DE LA POLICE

ments essentiels, qui devront dès lors être marqués individuellement, une mesure utile dans le cas d'une arme à feu assemblée.

L'UDC seul parti opposé

La révision soumise au vote le 19 mai prochain entend suivre les mesures dictées par l'Union européenne à ses Etats membres après les attentats de Paris en novembre 2015. Membre de l'espace Schengen, la Suisse, en cas de refus, pourrait perdre sa participation à cet organe de surveillance, craignent les partisans du oui. Mais les opposants, soutenus par le seul parti de l'UDC et parmi lesquels figurent aussi bien l'Association fédérale de tir à l'arbalète, l'Association suisse des tireurs sur silhouettes métalliques ou encore les Arquebusiers de Suisse, y voient une menace «inique et liberticide» sur la tradition du tir dans le pays.

Traditions toujours vivantes

Ces traditions, le reportage du photographe Didier Ruef les illustre de manière particulièrement spectaculaire dans les pages précédentes. Certaines comme les fêtes de tir, que l'on appelle «abbayes» dans le canton de Vaud, remontent au Moyen Age, telle la Milice bourgeoise de Grandcour fondée en 1381. Et en 2016, on recensait 177 abbayes-fêtes de tir, toutes désormais inscrites au patrimoine immatériel du canton.

A Morat, une journée de tir est organisée depuis 1930 le dimanche 22 juin ou le dimanche qui suit cette date, au lieu-dit le Bois Domingue,

là où Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, avait installé son camp avant d'être défait en 1476.

Près de Zurich, la bataille de Morgarten qui, le 15 novembre 1315, vit 1500 Confédérés repousser entre 4000 et 8000 soldats autrichiens, est aussi commémorée chaque année par une fête de tir «en mémoire de la première bataille pour la liberté». Sur la légendaire prairie du Grütli, un grand tir sur 48 cibles, réunissant des centaines d'amateurs venus en bateau depuis Lucerne, est aussi organisé chaque année pour célébrer l'un des mythes fondateurs du pays.

«L'amour de la patrie»

Cité par Gilliane Kern dans son mémoire *En quête d'une identité nationale...*, publié en 2005, cet extrait de l'album commémoratif du centenaire de la Société suisse des carabiniers (1824-1924) rappelle combien ces manifestations populaires font partie de la culture de notre pays: «Les tirs fédéraux développèrent le sentiment national et l'amour de la patrie bien plus que toute autre institution. C'est dans ces fêtes patriotiques que les grandes idées étaient lancées, que les actions de nos héros étaient rappelées, que le souvenir des précurseurs de notre indépendance et de nos libertés était ranimé...»

En mimant sur les affiches la pose du célèbre Guillaume Tell de Ferdinand Hodler, Lynn, Nadine, Myriam et tous les opposants à cette mise à niveau de la loi sur les armes engagent en réalité une autre bataille. Celle d'une Suisse historique largement mythifiée contre un pays moderne, responsable et solidaire. Malgré tout et même si les mythes ont la peau dure, les derniers sondages indiquent que la raison et un minimum de prudence devraient en fin de compte l'emporter dans les urnes. ■